



Chronique n°28 : Défense de la thèse

Accompagnement spirituel de la personne vivant avec le VIH/SIDA en milieu hospitalier catholique de Kinshasa. Enjeux de l'articulation santé - souffrance - salut

François Yumba

Le vendredi 4 septembre 2015 a eu lieu la soutenance de thèse de François Yumba, prêtre congolais (RDC - diocèse de Manono), thèse préparée et défendue en cotutelle avec l'Université catholique du Congo (Kinshasa). Le jury était composé des professeurs A. Join-Lambert, président, H. Derroitte, promoteur (UCL), F. Mabundu, promoteur (Université Catholique du Congo), D. Jacquemin (UCL), E. Kumbu (Université Catholique du Congo), K. Demasure, (correcteur extérieur de l'Université Grégorienne).

La question de l'accompagnement spirituel des malades est fondamentale, mais elle généralement peu travaillée théologiquement, elle est surtout prétexte à des réflexions généralistes spiritualisantes ou moralisantes. La thèse de François Yumba avance avec assurance vers un questionnement profond pour la théologie pratique contemporaine: elle conduit le lecteur, au bout du travail, à réfléchir sur l'intelligence de la foi et sur les défis théologico-pastoraux qui sous-tendent l'agir ecclésial dans l'accompagnement spirituel des malades.

Cette étude est menée selon un plan et une méthodologie bien représentative de la discipline spécifique qu'est la théologie pratique : travail ancré dans des enquêtes, des entretiens, lié à un lieu et un contexte, étude qui se confronte aux sources variées de la théologie populaire et de la théologie savante, qui fait appel aux apports des magistères locaux congolais et continentaux africains, travail de « disputatio » avec des auteurs sélectionnés, thèse qui permet de dégager des grands principes d'accompagnement spirituel auprès de personnes fragilisées par la souffrance, la peur, l'angoisse.

La thèse pose la question de l'accompagnement spirituel des malades à partir d'une étude contextualisée sur la situation des malades atteints du

VIH-SIDA à l'hôpital St-Joseph de Kinshasa (RDC), et plus précisément encore en s'intéressant aux « perdus de vue », personnes vivant avec le VIH/SIDA Qui abandonnent les soins médicaux. Les premiers chapitres de la thèse nous aident donc à comprendre d'un point de vue médical et d'un point de vue humain qui sont ces malades, comment ils se situent face à leur mal.

Ensuite, le lecteur est accompagné dans une entrée au cœur des enjeux anthropologiques et théologiques de la problématique par une triple démarche. D'abord, il est informé des efforts des responsables de l'Eglise catholique (en RDC, au SCEAM, dans les synodes et dans le Magistère romain) sur la compréhension du triptyque « santé-souffrance-salut », en lien avec la pandémie du SIDA. Le lecteur passe alors par l'aide d'un chapitre (le 5^{ème}) consacré à l'explication de deux concepts : celui de lieu théologique et celui de souffrance. C'est là un moment nécessaire dans la progression de la thèse : la souffrance, vrai lieu théologique, aide à penser l'homme devant Dieu dans le monde actuel. Le 6^{ème} chapitre surprend par son audace et convainc par ses apports. Mr Yumba ose mettre en place, dans ce chapitre central sur la théologie catholique du salut, un dialogue entre la théologie populaire du salut telle qu'elle a pu être collationnée à Kinshasa et la pensée théologique « savante » de trois grands théologiens contemporains : Sesboué, Urs van Balthasar et Gesché. Ces présentations culminent dans une « disputatio » entre ces savoir-faire théologiques. Sans se perdre dans les méandres de ces auteurs et aux intérêts multiples, Mr Fr. Yumba suit un fil rouge de façon lisible, constante et persévérante.

Le fruit de cette mise en perspective est convaincant. Il permet ensuite, dans la dernière partie, de poser les termes d'un enjeu majeur en théologie pratique : comment une réflexion fondamentale sur l'articulation santé/souffrance/salut donnera-t-elle des repères et des critères pour un agir pastoral renouvelé. C'est ici le concept d'articulation qui permet de comprendre la richesse des propositions émises. Articulation entre destinée anthropologique et destinée théologique, entre guérison intérieure et guérison physique, nécessité d'une pastorale intégrée et donc articulée. Cette partie est véritablement très stimulante. Elle est nourrie par un dialogue permanent avec les grandes signatures de la théologie pratique actuelle, tant africaine (e.a Fulgence Muteba) qu'américaine ou européenne, construite aussi en dialogue avec les apports des sciences humaines (cfr sa relecture des travaux de la philosophe Claire Marin ou de la psychanalyste Anne-Marie Saunal): quelle est la place du discours théologique dans un processus de formation en Eglise.

Henri Derroitte (promoteur)
Professeur à la Faculté de théologie de l'UCL